

La littérature satirique

Les **chansons de geste** et les romans courtois s'adressaient surtout à la **société aristocratique** avant d'intéresser, au XIIIe siècle, le public bourgeois et populaire. Mais, dès le XIIe siècle, la **bourgeoisie**, dont l'influence sociale ne cesse de croître, a sa **littérature propre** : une littérature réaliste, malicieuse et satirique, parfois morale. Les monuments de cette littérature sont *Le Roman de Renard* et aussi les fabliaux (nom issu du latin *fabula*, qui signifie « petit récit »).

Le Roman de Renard (1174-1250)



Le Roman de Renard est un recueil de récits médiévaux français des XII^e et XIII^e siècles ayant pour héros des animaux agissant comme des humains (du Moyen Âge). **Ce n'est pas un roman au sens moderne**, mais un ensemble disparate de **récits en octosyllabes** de longueur variable appelés « branches » et composés par différents auteurs. Les branches les plus anciennes sont attribuées à un certain Pierre de Saint-Cloud. Dès le XIII^e siècle, les 27 branches sont regroupées en recueils écrits en français, langue romane, d'où le nom de *roman*.

Les deux protagonistes principaux sont le goupil **Renard** et le loup **Ysengrin** (*goupil* était le nom commun de l'animal ; le nom propre *Renard* a eu tant de succès qu'il a fini par devenir le nom commun). Le récit contient 80 000 vers, à rimes plates pour favoriser la citation de ces récits (ils étaient racontés, sous diverses formes, par les jongleurs à la population, très peu de gens sachant lire et écrire au Moyen Âge).

Ces récits peuvent se rattacher à la fois à des traditions populaires et à des sources littéraires. D'une part, beaucoup d'épisodes se retrouvent dans le folklore traditionnel de la campagne française ou européenne. D'autre part, certains épisodes rappellent aussi :

- des **fables en latin** du Moyen Âge imitées des auteurs classiques (Phèdre ou Ésope)
- la *Disciplina clericalis*, recueil de petits contes moraux nommés *exempla*, d'**origine orientale** mais composés en latin vers 1110 par Pierre Alphonse, médecin sépharade converti au christianisme
- un récit animalier en bas-latin célèbre, *l'Ysengrinus* (1149) du flamand Nivard centré sur le personnage d'Ysengrin le loup, mais où l'on trouve aussi un *Reinardus*.
- et enfin les **fables de Marie de France** en français (*Isopet*, en 1152).

Le monde des animaux, miroir du monde humain, sert avant tout à critiquer celui-ci. Les auteurs se moquent de tout, des chevaliers aux pèlerins, de la justice aux courtisans, **montrant partout l'hypocrisie flattant l'orgueil**, point faible de la plupart des personnages, et **la victoire de la ruse sur la force**. Successeurs d'Ésope, ils inspireront beaucoup d'autres récits reprenant ou poursuivant les aventures de Renard. Ils préfigurent aussi les fables de Jean de La Fontaine.